

La complainte du père noël

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band (Jahr): 13 (1945)

Heft 12

PDF erstellt am: 06.08.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Devant la fenêtre un sapin de Noël. En face de la cheminée, sur une petite table un réveillon fort bien apprêté attend. A mon étonnement, deux couverts sont mis. Jean-Pierre prévenant ma question dit en souriant: „depuis que j'ai entrevu quelqu'un au guichet du cinéma cette après-midi, j'étais pour ainsi dire certain que ce soir tu serais mon compagnon de Noël. N'ai-je pas eu raison d'avoir confiance et surtout de prévoir pour deux?“

Vivement nous mettons la main aux derniers préparatifs. Pendant que j'allume les bougies du sapin, Jean-Pierre donne ses soins au réveillon.

Il est fort bon, gaîment nous nous attablons. Au cours du repas nous plaisantons... échangeons des souvenirs.

Plus tard, assis tous deux sur le divan nous regardons s'éteindre une à une les bougies.

Avec les braises rouges de l'âtre, il n'y a maintenant plus qu'une seule petite lumière vacillante sur l'arbre.

Soudain une sorte d'angoisse me saisit. Avec cette dernière flamme, le beau rêve que nous vivons ne va-t-il pas prendre fin.

Ce bras enlaçant mes épaules, cette main dans la mienne, ce compagnon qui m'est devenu si cher que je ne peux supporter l'idée de le perdre... tout cela n'est-ce qu'un beau songe de Noël. Non ce n'est pas possible.

Je l'attire contre moi en murmurant son nom.

Jean-Pierre a-t-il compris ce qui se passe en moi, peut-être. Il resserre l'étreinte qui nous unit, ses lèvres sont tout près des miennes. D'une voix un peu rauque il demande: „Jean, mon compagnon de Noël, veux-tu être celui de ma vie?“

Charly.

La Complainte du Père Noël

*Laissez la barbe frissonnante,
Et le capuchon brun usé,
Laissez le vieux, désabusé,
Pleurnicher sa larme indigente...*

*Puisqu'à ma perte ils ont visé,
Puisqu'on me profane et déchante,
Puisqu'une main, sotte et méchante,
M'a bouclé l'âtre et m'a brisé,*

*Laissez le triste vieux sourire
Au non moins triste benjamin
En qui mon rêve aura, demain,*

*Sombré, fantaisiste navire:
Ce que le Poète a pu dire
N'est qu'un cheveu d'ange, en
ma main...*

Un abonné